

Allemagne : la classe fédérale limite la casse virale

écrit par Richard Mil | 19 avril 2020



Allemagne profonde : Sei diszipliniert, ach so !

Quoique alertée assez tôt, l'Allemagne n'a pas réellement réussi à endiguer la propagation du virus plus efficacement que l'Italie. Propagation est une chose, maîtrise de ses prolongements en est une autre.

Selon le Robert Koch Institut, 4.100 Allemands ont succombé au 17 avril 2020, soit plus de 4 personnes pour 100.000 habitants. Dans le cas de l'Italie, cet indicateur s'élève à 35. Un écart monstrueux sur lequel l'UE devrait plancher toutes affaires cessantes. Et intégrer cette donnée dans ses analyses prédictives.

La combinaison gagnante

1/5 Dépistages

Avant même que Berlin n'annonce le premier décès national lié au Covid-19, une grande quantité de kits de dépistage Coro était déjà mobilisable, ce qui a permis l'application de tests massifs en un temps record, actuellement plus de 100.000 tests/jour. Le nombre de tests augmentera sans cesse, ceci au cas où le rétablissement des contacts sociaux entraînerait une deuxième vague d'infection. L'Allemagne prévoit également de tester les citoyens selon la présence d'anticorps dans leur organisme afin de mieux profiler les cas résistants. La race supérieure, c'est avant tout un homo sapiens surmontant les nouveautés virales générées par les nouveautés écosystémiques.

2/5 Énorme potentiel du système de santé

Durant le pic pandémique, on estime que l'Allemagne doit disposer de 12.000 lits immédiatement mobilisables. Actuellement, les structures médicales allemandes offrent 147.000 lits. De plus, bon nombre d'infirmières polonaises et roumaines sont venues gonfler le potentiel sanitaire allemand, au grand dam de leur pays d'origine maintenant déficitaire. Patriote d'un jour, patriote pas toujours.

3/5 Secteur privé mobilisé

Une fois de plus, les PME allemandes se sont montrées particulièrement flexibles en répondant plus rapidement que les pays voisins à la demande de fabrication de matériel sanitaire. Le gouvernement allemand a par ailleurs annoncé faire le nécessaire pour rendre l'Allemagne autosuffisante en matière pharmaceutique. Il faut savoir que même le géant

Bayer a été pris de court pour cause de délocalisation à outrance, c'est tout dire.

4/5 Confinement soft

Pas de blocus rigide comme en France mais un confinement moins contraignant, adouci progressivement dès le 20 avril. Tout ceci se fonde sur un produit dérivé du civisme à savoir le sens de la discipline. Et les règles du jeu semblent respectées, ALORS POURQUOI PAS EN FRANCE, B**DEL !!! Cette pratique permet de lutter plus efficacement contre les dommages collatéraux comme la détresse psychologique, l'angoisse du lendemain, l'augmentation des demandes de divorce, listé non exhaustif.

5/5 Décentralisation allemande

Pour peu que leurs décisions ne soient contraires à la Loi Fondamentale, les seize Lands disposent de leur propre souveraineté et ajustent leurs actions non pas en fonction de leur Élysée macronien mais plutôt selon les conclusions des dirigeants locaux ou Ministerpräsident, en ce compris les villes-État de Berlin, Brême et Hambourg. À méditer puisqu'en France profonde, les maires ont plus de bon sens que la Mère de l'Élysée.

Dans sa récente allocution au peuple, **Angela Merkel** en a appelé à la solidarité nationale sans évoquer une seule fois l'UE. Ceci pas tant par « égoïsme légendaire » de l'Allemagne que par reconnaissance tacite de l'impuissance de l'UE à gérer la pandémie de manière plus efficace que les vingt-sept souverainetés. La gestion des crises sanitaires n'entre d'ailleurs pas dans ses compétences mais Covid-19

pourrait faire jurisprudence. Pour rappel, l'Allemagne a été rappelée à l'ordre par la Commission européenne et s'est conséquemment remise à exporter du matériel médical à ses voisins.

Pour le reste, la Germanie devrait passer un sale quart d'heure sur le plan économique. Les estimations vont de moins 7 à moins 10% du PIB 2020. En Grèce et en Grande-Bretagne, les prévisions sont plus pessimistes encore. Et que dire du Groupe de Višegrad dont 30% des exportations (entre autres Tchéquie 32%, Pologne 28%) filent vers l'Allemagne... L'effet domino pourrait être dévastateur, à tel point que **Viktor Orban** s'est octroyé les pleins pouvoirs alors que sa confortable majorité parlementaire lui permet de vaincre la crise sanitaire sans ce que l'UE qualifie de « passe-droit ». Dans toute l'Europe, l'Après-Covid s'annonce chaud en règlements de comptes au plan national et pas uniquement.

Chaque crise génère ses propres théories complotistes. **Felix Klein**, représentant du gouvernement fédéral allemand dans la lutte contre l'antisémitisme, indique une nette augmentation des messages internautes conspirationnistes, selon lesquels cette pandémie serait la résultante de tests d'armes biologiques maladroits menés par... les services secrets israéliens ! Y'a des cons partout, même en Allemagne.



Emmanuel André

C'est une peu notre Jérôme Salomon médiatique annonçant quotidiennement le nombre de victimes. Ce virologue belge et porte-parole interfédéral Covid-19 dément toute ingénierie humaine malveillante. Il déclare le 16 avril : « La structure génétique de ce virus est naturelle. Quand on modifie les gènes d'un virus, cela laisse des traces que l'on peut remarquer. Dans ce cas-ci, nous n'avons aucune indication dans ce sens. Le plus probable, comme ce fut le cas pour de nombreux pathogènes dans l'Histoire, est un accident de la nature où un virus qui circule parmi les animaux se retrouve transmis chez l'homme et développe une capacité de se transmettre d'homme à homme, ce qui a provoqué cette épidémie »

Que cette crise sanitaire ne nous détourne pas de notre crise identitaire. Au contraire du Coro, les islamistes sont visibles, palpables, mesurables (information vitale pour tout croque-mort) et pourtant nous ne les avons pas vaincus à ce jour malgré le fait que le match se joue sur notre terrain.

Richard Mil+a

Retour en France : comparatif Macron-Marine

Salutations de Macron



Salutations de Marine

